

Le Secret de Marie

sous forme de catéchisme

du saint esclavage



D'après saint Louis-Marie Grignon de Montfort

UN SECRET DE SAINTETE

1. Pourriez-vous m'indiquer un secret de sainteté ?

Réponse : Oui, « *Ame prédestinée, voici un secret que le Très-Haut m'a appris, et que je n'ai pu trouver en aucun livre ancien ni nouveau. Je [vous] le confie par le Saint-Esprit* »¹ mais à certaines conditions.

2. Quelles sont ces conditions ?

Réponse : Une regarde le prochain et deux vous-même.

3. Quelle condition regarde le prochain ?

Réponse : C'est « *que vous ne le confiez qu'aux personnes qui le méritent par leurs oraisons, leurs aumônes, mortifications, persécutions, et zèle du salut des âmes et détachement* »².

4. Quelles sont les deux conditions qui me concernent ?

Réponse : C'est que : « *1° vous vous en servirez pour devenir sainte et céleste ; car ce secret ne devient grand qu'à mesure qu'une âme en fait usage. Prenez bien garde de demeurer les bras croisés, sans travail ; car mon secret vous deviendrait poison et serait votre condamnation...* »³.

C'est que : « *2° vous remercerez Dieu, tous les jours de votre vie, de la grâce qu'il vous a faite de vous apprendre un secret que vous ne méritiez pas de savoir* »⁴.

5. Quand saurai-je apprécier ce secret ?

Réponse : « *A mesure que vous vous en servirez dans les actions ordinaires de votre vie, vous en connaîtrez le prix et l'excellence que vous ne connaîtrez d'abord qu'imparfaitement* »⁵.

6. Qu'est-ce qui m'empêche d'en connaître dès à présent la valeur ?

Réponse : « *La multitude et la grièveté de vos péchés et de vos attaches secrètes à vous-même* »⁶.

¹ Le Secret de Marie [SM], n° 1.

² SM 1, 1°.

³ SM 1, 2°.

⁴ SM 1, 3°.

⁵ SM 1, 3°.

⁶ SM 1, 3°.

7. Que me conseillez-vous de faire pour saisir votre enseignement ?

Réponse : « Avant de passer outre dans un désir empressé et naturel de connaître la vérité, dites dévotement, à genoux, l'Ave maris Stella et le Veni Creator, pour demander à Dieu la grâce de comprendre et goûter ce mystère divin. »⁷

8. Serez-vous long dans vos explications ?

Réponse : « A cause du peu de temps que j'ai pour écrire, et du peu que vous avez à lire, je dirai tout en abrégé. »⁸

VOCATION DE L'HOMME – COMMENT LA REALISER

9. Pourriez-vous me dire nettement quelle est la volonté de Dieu sur moi ?

Réponse : « Ame, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée ; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre ; ou vous résistez à Dieu, en ne faisant pas ce pour quoi il vous a créée et vous conserve maintenant. »⁹

10. Faites-moi connaître la grandeur de cette vocation.

Réponse : « Oh ! quel ouvrage admirable ! la poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en le Créateur et l'homme en Dieu ! O ouvrage admirable ! je le répète ». ¹⁰

11. Puis-je atteindre à cette hauteur par moi-même ?

Réponse : C'est « un ouvrage difficile en lui-même et impossible à la seule nature ». ¹¹

12. Qui donc m'y fera parvenir ?

Réponse : « Il n'y a que Dieu qui, par une grâce, et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout ; et la création de tout l'univers n'est pas un si grand chef d'œuvre que celui-ci. ¹² - Ame, comment feras-tu ? Quels moyens choisiras-tu pour monter où Dieu t'appelle ? » ¹³

13. Je ne le sais, veuillez me l'apprendre.

Réponse : « Les moyens de salut et de sainteté sont connus de tous, sont marqués dans l'Evangile, sont expliqués par les saints et nécessaires à tous ceux qui veulent se sauver et arriver à la perfection ; tels sont : l'humilité de cœur, l'oraison continuelle, la mortification universelle, l'abandon à la divine Providence, la conformité à la volonté de Dieu. » ¹⁴

14. Comment me servir de ces moyens et pratiquer ces vertus ?

⁷ SM 2.

⁸ SM 2.

⁹ SM 3.

¹⁰ SM 3.

¹¹ SM 3.

¹² SM 3.

¹³ SM 4.

¹⁴ SM 4.

Réponse : « Pour pratiquer tous ces moyens de salut et de sainteté, la grâce et le secours de Dieu est absolument nécessaire, et cette grâce est donnée à tous plus ou moins grande ; personne n'en doute. »¹⁵

15. Pourquoi dites-vous que la grâce n'est pas donnée à tous dans les mêmes proportions ?

Réponse : « Je dis: plus ou moins grande ; car Dieu quoique infiniment bon, ne donne pas sa grâce également forte à tous, quoiqu'il la donne suffisante à tous. »¹⁶

16. Quelle en est la conséquence ?

Réponse : « L'âme fidèle à une grande grâce, fait une grande action, et avec une faible grâce fait une petite action. Le prix et l'excellence de la grâce donnée de Dieu et suivie de l'âme fait le prix et l'excellence de nos actions. Ces principes sont incontestables. »¹⁷

17. C'est donc la grâce qu'il faut chercher à obtenir avant tout ?

Réponse : Oui : « tout se réduit donc à trouver un moyen facile pour obtenir de Dieu la grâce nécessaire pour devenir saint ; et c'est celui que je veux [vous] apprendre. »¹⁸

18. Quel est donc ce moyen d'obtenir facilement la grâce de Dieu ?

Réponse : « Je dis que pour trouver la grâce de Dieu, il faut trouver Marie ». ¹⁹

MARIE ET LA GRACE

19. Pourquoi dites-vous que « pour trouver la grâce de Dieu il faut trouver Marie » ?

Réponse : Parce que Marie n'a pas eu besoin de l'intervention d'une créature étrangère pour trouver la grâce de Dieu, « c'est elle seule qui a trouvé grâce devant Dieu, et pour soi, et pour chaque homme en particulier. Les patriarches et les prophètes, tous les saints de l'ancienne loi n'ont pu trouver cette grâce ». ²⁰

20. Pourquoi encore ?

Réponse : Parce que « c'est elle qui a donné l'être et la vie à l'Auteur de toute grâce, et, à cause de cela, elle est appelée Mère de la grâce, Mater gratiae. »²¹

21. Marie ayant « donné l'être et la vie à l'auteur de la grâce » en résulte-t-il qu'elle possède ses trésors de grâce ?

Réponse : Oui, car « Dieu le Père, de qui tout don parfait et toute grâce descend comme de sa source essentielle, en lui donnant son Fils, lui a donné toutes ses grâces, en sorte que, comme dit saint Bernard, la volonté de Dieu lui est donnée en lui et avec lui. »²²

22. Marie a donc la liberté de disposer des trésors de grâces de son divin Fils ?

¹⁵ SM 5.

¹⁶ SM 5.

¹⁷ SM 5.

¹⁸ SM 6.

¹⁹ SM 6.

²⁰ SM 7, 1°.

²¹ SM 8, 2°.

²² SM 9, 3°.

Réponse : Oui : et à ce point que « Dieu l'a choisie pour la trésorière, l'économe et la dispensatrice de toutes ses grâces ; en sorte que toutes ses grâces et tous ses dons passent par ses mains ; et, selon le pouvoir qu'elle en a reçu, suivant saint Bernardin, elle donne à qui elle veut, comme elle veut, quand elle veut et autant qu'elle veut, les grâces du Père éternel, les vertus de Jésus-Christ et les dons du Saint-Esprit. »²³

MATERNITE SURNATURELLE DE MARIE

23. Dans l'ordre surnaturel avons-nous besoin d'une mère ?

Réponse : « Comme dans l'ordre naturel, il faut qu'un enfant ait un père et une mère, de même dans l'ordre de la grâce, il faut qu'un vrai enfant de l'Eglise ait Dieu pour père et Marie pour mère ; et, s'il se glorifie d'avoir Dieu pour père, n'ayant point la tendresse d'un vrai enfant pour Marie, c'est un trompeur qui n'a que le démon pour père. »²⁴

24. Appartient-il donc à Marie de former les chrétiens ?

Réponse : Oui, « puisque Marie a formé le Chef des prédestinés, qui est Jésus-Christ, c'est à elle aussi de former les membres de ce chef, qui sont les vrais chrétiens. »²⁵

25. Pourquoi ?

Réponse : « Une mère ne forme pas le chef sans les membres, ni les membres sans le chef. Quiconque donc veut être un membre de Jésus-Christ, plein de grâce et de vérité, doit être formé en Marie ».²⁶

26. Par quel moyen ?

Réponse : « Par le moyen de la grâce de Jésus-Christ, qui réside en elle en plénitude, pour être communiquée en plénitude aux vrais membres de Jésus-Christ et à ses vrais enfants ».²⁷

27. Marie est-elle seule à produire les chrétiens par le moyen de la grâce de Jésus-Christ ?

Réponse : Non : mais « le Saint-Esprit ayant épousé Marie, et ayant produit en elle, et par elle, et d'elle, Jésus-Christ, ce chef-d'œuvre, le Verbe incarné, comme il ne l'a jamais répudiée, il continue à produire tous les jours en elle et par elle, d'une manière mystérieuse, mais véritable, les prédestinés.²⁸ »

28. La fonction maternelle de Marie se borne-t-elle à produire les chrétiens ?

Réponse : « Marie a reçu de Dieu une domination particulière sur les âmes pour les nourrir et faire croître en Dieu. »²⁹

29. Quelle idée puis-je me faire de la maternité de Marie ?

Réponse : « Saint Augustin dit même que dans ce monde les prédestinés sont tous enfermés dans le sein de Marie, et qu'ils ne viennent au jour que lorsque cette bonne Mère les enfante à la vie éternelle. »³⁰

²³ SM 10, 4°.

²⁴ SM 11, 5°.

²⁵ SM 12, 6°.

²⁶ SM 12, 6°.

²⁷ SM 12, 6°.

²⁸ SM 13, 7°.

²⁹ SM 14, 8°.

³⁰ SM 14, 8°.

30. Quelle en est la conséquence ?

Réponse : « Comme l'enfant tire toute sa nourriture de sa mère, qui la rend proportionnée à sa faiblesse, de même, les prédestinés tirent toute leur nourriture spirituelle et toute leur force de Marie ». ³¹

31. De qui Marie tient-elle explicitement sa vocation de mère des âmes ?

Réponse : Des trois personnes divines. En effet, « c'est à Marie que Dieu le Père a dit : *In Jacob inhabita : Ma Fille, demeurez en Jacob, c'est-à-dire dans mes prédestinés figurés par Jacob. C'est à Marie que Dieu le Fils a dit : In Israel haereditare : Ma chère Mère, ayez votre héritage en Israël, c'est-à-dire dans les prédestinés. Enfin, c'est à Marie que le Saint-Esprit a dit : In electis meis mitte radices : Jetez, ma fidèle épouse, des racines en mes élus.* » ³²

32. Qu'entendez-vous par le triple langage des personnes divines à Marie ?

Réponse : J'entends par là que « quiconque donc est élu et prédestiné, a la Sainte Vierge demeurant chez soi, c'est-à-dire dans son âme ». ³³

33. Que fait l'élu qui possède Marie dans son âme ?

Réponse : « Il la laisse y jeter les racines d'une profonde humilité, d'une ardente charité et de toutes les vertus ». ³⁴

MARIE, MOULE VIVANT DE DIEU

34. Que veulent dire ces paroles : « Marie est appelée par saint Augustin et est, en effet, le moule vivant de Dieu, forma Dei. » ?

Réponse : Ces paroles signifient :

1° Que « c'est en Marie seule que Dieu [fait] homme a été formé au naturel, sans qu'il lui manque aucun trait de la Divinité ». ³⁵

2° Que « c'est aussi en Marie seule que l'homme peut être formé en Dieu au naturel, autant que la nature humaine en est capable, par la grâce de Jésus-Christ ». ³⁶

35. Voudriez-vous m'expliquer tout ceci à l'aide d'une comparaison claire ?

Réponse : « Un sculpteur peut faire une figure ou un portrait au naturel de deux manières : 1° se servant de son industrie, de sa force, de sa science et de la bonté de ses instruments pour faire cette figure en une matière dure et informe ; 2° il peut la jeter en moule. » ³⁷

36. Quelle différence faites-vous entre ces deux manières ?

Réponse : « La première est longue et difficile et sujette à beaucoup d'accidents : il ne faut souvent qu'un coup de ciseau ou de marteau donné mal à propos pour gâter tout l'ouvrage. La seconde est prompte, facile et douce,

³¹ SM 14, 8°.

³² SM 15, 9°.

³³ SM 15, 9°.

³⁴ SM 15, 9°.

³⁵ SM 16, 10°, § 1.

³⁶ SM 16, 10°, § 1.

³⁷ SM 16, 10°, § 2.

presque sans peine et sans coûtage, pourvu que le moule soit parfait et qu'il représente au naturel ; pourvu que la matière dont il se sert soit bien malléable, ne résistant aucunement à sa main. »³⁸

37. Marie est donc le moule vivant de Dieu ?

Réponse : Oui : car « Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit, pour former au naturel un Homme Dieu par l'union hypostatique, et pour former un homme Dieu par la grâce. »³⁹

38. Ce moule est-il parfait ?

Réponse : Oui : car « il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ». ⁴⁰

39. Quelle empreinte reçoivent les âmes soumises à son action ?

Réponse : « Quiconque y est jeté et se laisse manier aussi, y reçoit tous les traits de Jésus-Christ, vrai Dieu »⁴¹

40. Comment ?

Réponse : « D'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine; sans beaucoup d'agonies et de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion, car le démon n'a point eu et n'aura jamais d'accès en Marie, sainte et immaculée, sans ombre de la moindre tache de péché ». ⁴²

41. La formation par Marie est-elle préférable à la formation ordinaire ?

Réponse : « Oh! qu'il y a de différence entre une âme formée en Jésus-Christ par les voies ordinaires de ceux qui, comme les sculpteurs, se fient en leur savoir-faire et s'appuient sur leur industrie, et entre une âme bien maniable, bien déliée, bien fondue, et qui, sans aucun appui sur elle-même, se jette en Marie et s'y laisse manier par l'opération du Saint-Esprit ! Qu'il y a de taches, qu'il y a de défauts, qu'il y a de ténèbres, qu'il y a d'illusions, qu'il y a de naturel, qu'il y a d'humain dans la première âme ; et que la seconde est pure, divine et semblable à Jésus-Christ ! »⁴³

42. Existe-t-il une créature qui soit plus capable que Marie de former Dieu en nous ?

Réponse : Non : car « il n'y a point et il n'y aura jamais créature où Dieu soit plus grand, hors de lui-même et en lui-même, que dans la divine Marie, sans exception ni des bienheureux, ni des chérubins, ni des plus hauts séraphins, dans le Paradis même. »⁴⁴

43. Voudriez-vous m'en donner la raison ?

Réponse : C'est que « Marie est le Paradis de Dieu et son monde ineffable, où le Fils de Dieu est entré pour y opérer des merveilles, pour le garder et s'y complaire. Il a fait un monde pour l'homme voyageur, c'est celui-ci ; il a fait un monde pour l'homme bienheureux, et c'est le Paradis; mais il en a fait un autre pour lui, auquel il a donné le nom de Marie ». ⁴⁵

³⁸ SM 16, 10°, § 2.

³⁹ SM 17.

⁴⁰ SM 17.

⁴¹ SM 17.

⁴² SM 17.

⁴³ SM 18.

⁴⁴ SM 19, § 1.

⁴⁵ SM 19, § 2.

44. Connaît-on Marie sur la terre ou du moins au ciel ?

Réponse : « Marie est un monde inconnu presque à tous les mortels ici-bas et incompréhensible à tous les Anges et les bienheureux, là-haut dans le Ciel, qui, dans l'admiration de voir Dieu si relevé et si reculé d'eux tous, si séparé et si caché dans son monde, la divine Marie, s'écrient jour et nuit : Saint, Saint, Saint ». ⁴⁶

45. Avoir quelque connaissance de Marie est donc une grande grâce ?

Réponse : « Heureuse et mille fois heureuse est l'âme ici-bas, à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie pour le connaître; et à qui il ouvre ce jardin clos pour y entrer, et cette fontaine scellée pour y puiser et boire à longs traits les eaux vives de la grâce ! » ⁴⁷

46. Que trouvera cette âme en Marie ?

Réponse : « Cette âme ne trouvera que Dieu seul, sans créature, dans cette aimable créature ; mais Dieu en même temps infiniment saint et relevé, infiniment condescendant et proportionné à sa faiblesse. » ⁴⁸

47. Mais ne trouve-t-on pas Dieu partout ?

Réponse : Evidemment « puisque Dieu est partout, on peut le trouver partout, jusque dans les enfers ; mais il n'y a point de lieu où la créature puisse le trouver plus proche d'elle et plus proportionné à sa faiblesse qu'en Marie, puisque c'est pour cet effet qu'il y est descendu. Partout ailleurs, il est le Pain des forts et des Anges; mais, en Marie, il est le Pain des enfants. » ⁴⁹

48. Marie unit-elle les âmes à Dieu ?

Réponse : Oui : « qu'on ne s'imagine donc pas, avec quelques faux illuminés, que Marie, étant créature, elle soit un empêchement à l'union au Créateur ». ⁵⁰

49. Pourquoi ?

Réponse : Parce que « ce n'est plus Marie qui vit, c'est Jésus-Christ seul, c'est Dieu seul qui vit en elle. Sa transformation en Dieu surpasse plus celle de saint Paul et des autres saints, que le ciel ne surpasse la terre en élévation ». ⁵¹

50. En quelle mesure Marie unit-elle les âmes à Dieu ?

Réponse : « Marie n'est faite que pour Dieu, et tant s'en faut qu'elle arrête une âme à elle-même, qu'au contraire elle la jette en Dieu et l'unit à lui avec d'autant plus de perfection que l'âme s'unit davantage à elle. » ⁵²

51. Marie arrête-t-elle à sa personne les louanges qui lui sont adressées ?

Réponse : Non, car « Marie est l'écho admirable de Dieu, qui ne répond que : Dieu, lorsqu'on lui crie : Marie, qui ne glorifie que Dieu, lorsque, avec sainte Elizabeth, on l'appelle bienheureuse. » ⁵³

⁴⁶ SM 19.

⁴⁷ SM 20.

⁴⁸ SM 20.

⁴⁹ SM 20.

⁵⁰ SM 21, § 1.

⁵¹ SM 21, § 1.

⁵² SM 21, § 2.

⁵³ SM 21, § 2.

52. Marie préserve-t-elle du mal ?

Réponse : « *Si les faux illuminés, qui ont été si misérablement abusés par le démon jusque dans l'oraison, avaient su trouver Marie, et par Marie Jésus et par Jésus Dieu, ils n'auraient pas fait de si terribles chutes.* »⁵⁴

53. Que donne Marie à ceux qui la possèdent ?

Réponse : « *Quand on a une fois trouvé Marie, et, par Marie, Jésus, et par Jésus, Dieu le Père, on a trouvé tout bien, disent les saintes âmes : Inventa, etc.* »⁵⁵

54. Que veut dire ce mot tout ?

Réponse : « *Qui dit tout n'excepte rien : toute grâce et toute amitié auprès de Dieu; toute sûreté contre les ennemis de Dieu, toute vérité contre le mensonge ; toute facilité et toute victoire contre les difficultés du salut ; toute douceur et toute joie dans les amertumes de la vie.* »⁵⁶

MARIE ET LA CROIX

55. Marie exempte donc ses enfants de la croix ?

Réponse : Non : « *ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances, tant s'en faut ; il en est plus assailli qu'aucun autre.* »⁵⁷

56. Pourquoi ?

Réponse : « *Parce que Marie, étant la mère des vivants, donne à tous ses enfants des morceaux de l'Arbre de vie, qui est la croix de Jésus.* »⁵⁸

57. Mais comment avez-vous pu dire que Marie est toute douceur et toute joie dans les amertumes de la vie ?

Réponse : C'est « *que Marie tout en taillant de bonnes croix à ses enfants, leur donne la grâce de les porter patiemment et même joyeusement.* »⁵⁹

58. Qu'en résulte-t-il ?

Réponse : C'est « *que les croix qu'elle donne à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des confitures ou des croix confites que des croix amères.* »⁶⁰

59. Cependant certains serviteurs de Marie sentent si pesamment la croix !

Réponse : C'est vrai ; mais « *s'ils en sentent pour un temps l'amertume du calice qu'il faut boire nécessairement pour être ami de Dieu, la consolation et la joie, que cette bonne Mère fait succéder à la tristesse, les animent infiniment à porter des croix encore plus lourdes et plus amères.* »⁶¹

⁵⁴ SM 21, § 2.

⁵⁵ SM 21, § 2.

⁵⁶ SM 21, § 2.

⁵⁷ SM 22.

⁵⁸ SM 22.

⁵⁹ SM 22.

⁶⁰ SM 22.

⁶¹ SM 22.

CONCLUSION

60. En résumé quelle difficulté ai-je à vaincre pour me sanctifier et porter mes croix ?

Réponse : « *La difficulté est donc de savoir trouver véritablement la divine Marie, pour trouver toute grâce abondante.* »⁶²

61. Dieu ne pourrait donc pas donner sa grâce sans se servir de Marie ?

Réponse : « *Dieu étant maître absolu peut communiquer par lui-même ce qu'il ne communique ordinairement que par Marie ; on ne peut nier, sans témérité, qu'il ne le fasse même quelquefois, cependant, selon l'ordre que la divine Sagesse a établi, il ne se communique ordinairement aux hommes que par Marie dans l'ordre de la grâce, comme dit saint Thomas.* »⁶³

62. Qu'en concluez-vous ?

Réponse : C'est « *qu'il faut, pour monter et s'unir à Dieu, se servir du même moyen dont il s'est servi pour descendre à nous, pour se faire homme et pour nous communiquer ses grâces ; et ce moyen est une vraie dévotion à la Sainte Vierge.* »⁶⁴

DES VRAIES DEVOTIONS A MARIE

63. Enseignez-moi la vraie dévotion à Marie ?

Réponse : « *Il y a, en effet, plusieurs véritables dévotions à la très Sainte Vierge : et je ne parle pas ici des fausses.* »⁶⁵

64. En quoi consiste la première ?

Réponse : « *La première consiste à s'acquitter des devoirs du chrétien, évitant le péché mortel, agissant plus par amour que par crainte et priant de temps en temps la Sainte Vierge et l'honorant comme la Mère de Dieu sans aucune dévotion spéciale envers elle.* »⁶⁶

65. En quoi consiste la seconde ?

Réponse : « *La seconde consiste à avoir pour la Sainte Vierge des sentiments plus parfaits d'estime, d'amour, de confiance et de vénération. Elle porte à se mettre des confréries du saint Rosaire, du Scapulaire, à réciter le chapelet et le saint Rosaire, à honorer ses images et ses autels, à publier ses louanges et s'enrôler dans ses congrégations.* »⁶⁷

66. Que pensez-vous de cette dévotion ?

Réponse : « *Cette dévotion, excluant le péché, est bonne, sainte et louable ; mais elle n'est pas si parfaite et si capable de retirer les âmes des créatures et de les détacher d'elles-mêmes pour les unir à Jésus-Christ.* »⁶⁸

⁶² SM 23.

⁶³ SM 23.

⁶⁴ SM 23.

⁶⁵ SM 24.

⁶⁶ SM 25.

⁶⁷ SM 26.

⁶⁸ SM 26.

67. En quoi consiste la troisième ?

Réponse : « La troisième dévotion à la Sainte Vierge, connue et pratiquée de très peu de personnes, est celle-ci que je vais découvrir,⁶⁹ âmes prédestinées. Elle consiste à se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par elle ; ensuite, à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie »⁷⁰.

LE DON DE SOI PAR LE SAINT ESCLAVAGE

68. Veuillez me dire ce qu'il faut entendre par ces paroles : « se donner tout entier ? »

Réponse : Elles signifient qu'« il faut choisir un jour remarquable pour se donner, se consacrer et sacrifier volontairement et par amour, sans contrainte, tout entier, sans aucune réserve, son corps et son âme ; ses biens extérieurs de fortune, comme sa maison, sa famille et ses revenus ; ses biens intérieurs de l'âme, savoir : ses mérites, ses grâces, ses vertus et satisfactions. »⁷¹ « Il faut lui donner : 1° notre corps avec tous ses sens et ses membres ; 2° notre âme avec toutes ses puissances ; 3° nos biens extérieurs qu'on appelle de fortune, présents et à venir ; 4° nos biens intérieurs et spirituels, qui sont nos mérites, nos vertus et nos bonnes œuvres passées, présentes et futures : en deux mots, tout ce que nous avons dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, et tout ce que nous pourrions avoir à l'avenir dans l'ordre de la gloire, et cela sans aucune réserve, pas même d'un denier, d'un cheveu et de la moindre bonne action, et cela pour toute l'éternité, et cela sans prétendre ni espérer aucune autre récompense de son offrande et de son service, que l'honneur d'appartenir à Jésus-Christ par elle et en elle, quand cette aimable Princesse ne serait pas, comme elle est toujours, la plus libérale et la plus reconnaissante des créatures. »⁷²

69. Ce sacrifice a-t-il beaucoup de valeur ?

Réponse : Oui, car « il faut remarquer ici qu'on fait sacrifice, par cette dévotion, à Jésus par Marie, de tout ce qu'une âme a de plus cher et dont aucune religion n'exige le sacrifice ».⁷³

70. Que donne-t-on de si rare par cette dévotion ?

Réponse : « Le droit qu'on a de disposer de soi-même et de la valeur de ses prières, de ses aumônes, de ses mortifications et satisfactions; en sorte qu'on en laisse l'entière disposition à la très Sainte Vierge, pour appliquer selon sa volonté à la plus grande gloire de Dieu qu'elle seule connaît parfaitement ».⁷⁴

71. Voulez-vous préciser davantage ?

Réponse : Volontiers. Cela signifie qu'« on laisse en sa disposition toute la valeur satisfactoire et impétratoire de ses bonnes œuvres : ainsi, après l'oblation qu'on en a faite, quoique sans aucun vœu, on n'est plus maître de tout le bien qu'on a fait ».⁷⁵

72. En quel sens ?

Réponse : En ce sens que « la très Sainte Vierge peut l'appliquer, tantôt à une âme du purgatoire, pour la soulager ou délivrer, tantôt à un pauvre pécheur pour le convertir ».⁷⁶

⁶⁹ SM 27.

⁷⁰ SM 28.

⁷¹ SM 29, § 1.

⁷² Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 121.

⁷³ SM 29, § 2.

⁷⁴ SM 29, § 2.

⁷⁵ SM 30.

⁷⁶ SM 30.

73. Abandonne-t-on ses mérites à Marie ?

Réponse : Oui : « *on met bien, par cette dévotion, ses mérites entre les mains de la Sainte Vierge* ». ⁷⁷

74. Cependant la très sainte Vierge peut-elle disposer de la valeur méritoire de nos bonnes œuvres, comme de leur valeur satisfaisante et impétratoire ?

Réponse : Non : car si nous abandonnons la valeur méritoire de nos bonnes œuvres à Marie, c'est uniquement pour qu'elle les « *garde, les augmente, les embellisse, parce que nous ne pouvons-nous communiquer les uns aux autres les mérites de la grâce sanctifiante, ni de la gloire ;* ⁷⁸ *mais on lui donne toutes ses prières et bonnes œuvres, en tant qu'impétratoires et satisfaisantes, pour les distribuer et appliquer à qui il lui plaira* ». ⁷⁹

75. Après cet acte d'abandon peut-on adresser à Marie une demande pour un objet déterminé ?

Réponse : Oui, pourvu qu'il soit tenu compte de la remarque suivante : « *si après s'être ainsi consacré à la Sainte Vierge, on désire soulager quelque âme du purgatoire, sauver quelque pécheur, soutenir quelqu'un de nos amis par nos prières, nos aumônes, nos mortifications, nos sacrifices, il faudra le lui demander humblement, et s'en tenir à ce qu'elle en déterminera, sans le connaître* ». ⁸⁰

76. Est-ce raisonnable ?

Réponse : Oui, puisqu'on « *est bien persuadé que la valeur de nos actions, étant dispensée par la même main dont Dieu se sert pour nous dispenser ses grâces et ses dons, ils ne peuvent manquer d'être appliqués à sa plus grande gloire* ». ⁸¹

DES DIFFERENTES SORTES D'ESCLAVAGE

77. N'avez-vous pas dit que la dévotion que vous préconisez consiste à se donner à Marie en qualité d'esclave ?

Réponse : Oui.

78. Qu'entendez-vous par esclavage ?

Réponse : « *Il faut remarquer qu'il y a trois sortes d'esclavage.* » ⁸²

79. Quel est le premier ?

Réponse : « *Le premier est l'esclavage de la nature* ». ⁸³

80. Quels hommes y sont soumis ?

Réponse : « *Les hommes bons et mauvais sont esclaves de Dieu en cette manière* ». ⁸⁴

⁷⁷ SM 31, § 1.

⁷⁸ SM 31, § 1.

⁷⁹ SM 31, § 2.

⁸⁰ SM 31, § 2.

⁸¹ SM 31, § 2.

⁸² SM 32.

⁸³ SM 32.

⁸⁴ SM 32.

81. Quel est le second ?

Réponse : « *Le second, c'est l'esclavage de contrainte* ». ⁸⁵

82. A qui s'applique-t-il ?

Réponse : « *Les démons et les damnés sont les esclaves de Dieu en cette manière* ». ⁸⁶

83. Quel est le troisième ?

Réponse : « *Le troisième, c'est l'esclavage d'amour et de volonté* ». ⁸⁷

84. En quoi consiste-t-il ?

Réponse : « *C'est celui par lequel nous devons nous consacrer à Dieu par Marie, de la manière la plus parfaite dont une créature se puisse servir pour se donner à son Créateur* ». ⁸⁸

85. Pourquoi voulez-vous qu'on se dise esclave de Marie et non pas son serviteur ?

Réponse : Parce « *qu'il y a bien de la différence entre un serviteur et un esclave* ». ⁸⁹

86. Quelles sont ces différences ?

Réponse : « *Un serviteur veut des gages pour ses services ; l'esclave n'en a point. Le serviteur est libre de quitter son maître quand il voudra et il ne le sert que pour un temps ; l'esclave ne le peut quitter justement, il lui est livré pour toujours. Le serviteur ne donne pas à son maître droit de vie et de mort sur sa personne ; l'esclave se donne tout entier, en sorte que son maître pourrait le faire mourir sans qu'il en fût inquiété par la justice.* » ⁹⁰

87. Comment appréciez-vous l'esclavage de contrainte ?

Réponse : « *Il est aisé de voir que l'esclave de contrainte a la plus étroite des dépendances, qui ne peut proprement convenir qu'à un homme envers son Créateur. C'est pourquoi les chrétiens ne font point de tels esclaves; il n'y a que les Turcs et les idolâtres qui en font de la sorte* ». ⁹¹

88. Quel cas faites-vous d'une âme qui a embrassé l'esclavage d'amour ?

Réponse : « *Heureuse et mille fois heureuse est l'âme libérale qui se consacre à Jésus par Marie, en qualité d'esclave d'amour, après avoir secoué par le baptême l'esclavage tyrannique du démon !* » ⁹²

AVANTAGES DE CETTE CONSECRATION

89. L'acte que vous conseillez a-t-il une haute portée ?

Réponse : « *Il me faudrait beaucoup de lumières pour décrire parfaitement l'excellence de cette pratique, et je dirai seulement en passant* » ⁹³ quelques-unes de ses prérogatives.

⁸⁵ SM 32.

⁸⁶ SM 32.

⁸⁷ SM 32.

⁸⁸ SM 32.

⁸⁹ SM 33, § 1.

⁹⁰ SM 33, § 1.

⁹¹ SM 33, § 2.

⁹² SM 34.

90. Qui cette pratique nous fait-elle imiter ?

Réponse : « *Se donner ainsi à Jésus par les mains de Marie, c'est imiter Dieu le Père qui ne nous a donné son Fils que par Marie, et qui ne nous communique ses grâces que par Marie ; c'est imiter Dieu le Fils qui n'est venu à nous que par Marie, et qui, nous ayant donné l'exemple pour faire comme il a fait, nous a sollicités à aller à lui par le même moyen par lequel il est venu à nous, qui est Marie ; c'est imiter le Saint-Esprit qui ne nous communique ses grâces et ses dons que par Marie. N'est-il pas juste que la grâce retourne à son auteur, dit saint Bernard, par le même canal par lequel elle nous est venue ?* »⁹⁴

91. Quelle vertu le saint esclavage nous fait-il pratiquer ?

Réponse : « *Aller à Jésus-Christ par Marie, c'est véritablement honorer Jésus-Christ, parce que c'est marquer que nous ne sommes pas dignes d'approcher de sa sainteté infinie directement par nous-mêmes, à cause de nos péchés, et que nous avons besoin de Marie, sa sainte Mère, pour être notre avocate et notre médiatrice auprès de lui, qui est notre médiateur. C'est en même temps s'approcher de lui comme de notre médiateur et notre frère, et nous humilier devant lui comme devant notre Dieu et notre juge : en un mot, c'est pratiquer l'humilité qui ravit toujours le cœur de Dieu.* »⁹⁵

92. Par le saint esclavage à qui remettons-nous nos œuvres ?

Réponse : « *Se consacrer ainsi à Jésus par Marie, c'est mettre entre les mains de Marie nos bonnes actions qui, quoiqu'elles paraissent bonnes, sont très souvent souillées et indignes des regards et de l'acceptation de Dieu devant qui les étoiles ne sont pas pures.* »⁹⁶

93. Que demander à Marie quand nous lui offrons nos œuvres ?

Réponse : « *Ah ! prions cette bonne Mère et Maîtresse que, ayant reçu notre pauvre présent, elle le purifie, elle le sanctifie, elle l'élève et l'embellisse de telle sorte qu'elle le rende digne de Dieu.* »⁹⁷

94. Pourquoi cette prière ?

Réponse : C'est que « *tous les revenus de notre âme sont moindres devant Dieu, le Père de famille, pour gagner son amitié et sa grâce, que ne serait devant le roi la pomme véreuse d'un pauvre paysan, fermier de sa Majesté, pour payer sa ferme. - Que ferait ce pauvre homme, s'il avait de l'esprit et s'il était bien venu auprès de la reine ?* »⁹⁸ Il chargerait la reine de présenter au roi son tribut, et celle-ci, à la fois « *amie du pauvre paysan et respectueuse envers le roi, n'ôterait-elle pas de cette pomme ce qu'il y a de véreux et de gâté et ne la mettrait-elle pas dans un bassin d'or entouré de fleurs ; et le roi pourrait-il s'empêcher de la recevoir, même avec joie, des mains de la reine qui aime ce paysan* ». ⁹⁹

95. Quelle conséquence en tirez-vous pour l'esclave de Marie ?

Réponse : Celle-ci est exprimée par saint Bernard : « *si vous voulez offrir quelque peu chose à Dieu, dit saint Bernard, mettez-[le] dans les mains de Marie, à moins que vous ne vouliez être rebuté.* ¹⁰⁰ *Bon Dieu que tout ce que nous faisons est peu de chose ! Mais mettons-le dans les mains de Marie par cette dévotion. Comme nous*

⁹³ SM 35.

⁹⁴ SM 35, 1°.

⁹⁵ SM 36, 2°.

⁹⁶ SM 37, 3°, § 1.

⁹⁷ SM 37, 3°, § 2.

⁹⁸ SM 37, 3°, § 2.

⁹⁹ SM 37, 2°, § 2.

¹⁰⁰ SM 37, 3°, § 2.

nous serons donnés tout à fait à elle, autant qu'on se peut donner, en nous dépouillant de tout en son honneur, elle nous sera infiniment plus libérale, elle nous donnera "pour un œuf un bœuf" ». ¹⁰¹

96. Que voulez-vous dire par là ?

Réponse : Je veux dire que Marie « se communiquera toute à nous avec ses mérites et ses vertus ; elle mettra nos présents dans le plat d'or de sa charité ; elle nous revêtira comme Rébecca fit Jacob, des beaux habits de son Fils aîné et unique Jésus-Christ, c'est-à-dire de ses mérites qu'elle a à sa disposition : et ainsi, comme ses domestiques et esclaves, après nous être dépouillés de tout pour l'honorer, nous aurons doubles vêtements: Omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus : vêtements, ornements, parfums, mérites et vertus de Jésus et Marie dans l'âme d'un esclave de Jésus et Marie dépouillé de soi-même et fidèle en son dépouillement ». ¹⁰²

97. Cette dévotion favorise-t-elle l'exercice de la charité envers le prochain ?

Réponse : Oui : car, « se donner ainsi à la Sainte Vierge, c'est exercer dans le plus haut point qu'on peut la charité envers le prochain, puisque se faire volontairement son captif, c'est lui donner ce qu'on a de plus cher, afin qu'elle en puisse disposer à sa volonté en faveur des vivants et des morts. » ¹⁰³

98. Cette dévotion est-elle un gage de persévérance dans le bien ?

Réponse : Assurément ; « c'est par cette dévotion qu'on met ses grâces, ses mérites et vertus en sûreté, en faisant Marie la dépositaire et lui disant : "Tenez, ma chère Maîtresse, voilà ce que, par la grâce de votre Fils, j'ai fait de bien ; je ne suis pas capable de le garder à cause de ma faiblesse et de mon inconstance, à cause du grand nombre et de la malice de mes ennemis qui m'attaquent jour et nuit. Hélas ! si l'on voit tous les jours les cèdres du Liban tomber dans la boue, et des aigles, s'élevant jusqu'au soleil, devenir des oiseaux de nuit ; mille justes de même tombent à ma gauche et dix mille à ma droite, mais, ma puissante et très puissante Princesse, gardez tout mon bien, de peur qu'on ne me le vole, tenez-moi, de peur que je ne tombe ; je vous confie en dépôt tout ce que j'ai : Depositum custodi ». ¹⁰⁴

99. Quels motifs voulez-vous que je fasse valoir à Marie pour lui exprimer ma confiance en elle ?

Réponse : Ceux-ci : « scio cui credidi. Je sais bien qui vous êtes, c'est pourquoi je me confie tout à vous ; vous êtes fidèle à Dieu et aux hommes, et vous ne permettrez pas que rien ne périsse de ce que [je] vous confie ; vous êtes puissante, et rien ne peut vous nuire, ni ravir ce que vous avez entre les mains."

Ipsam sequens non devias ; ipsam rogans non desperas ; ipsam cogitans non erras ; ipsa tenente, non corrui ; ipsam protegente, non metuis ; ipsa duce, non fatigaris ; ipsa propitia, pervenis (Saint Bernard, Inter flores, cap. 135, De Maria Virgine, page 2150). Et ailleurs : Detinet Filium ne percutiat ; detinet diabolum ne noceat ; detinet virtutes ne fugiant ; detinet merita ne pereant ; detinet gratiam ne effluat. Ce sont les paroles de saint Bernard qui expriment en substance tout ce que je viens de dire. Quand il n'y aurait que ce seul motif pour m'exciter à cette dévotion, comme [étant] le moyen de me conserver et augmenter même dans la grâce de Dieu, je ne devrais respirer que feu et flammes pour elle ». ¹⁰⁵

100. Cette dévotion ne lie-t-elle pas la liberté, l'essor de l'âme ?

Réponse : Au contraire, « cette dévotion rend une âme vraiment libre de la liberté des enfants de Dieu. » ¹⁰⁶

¹⁰¹ SM 38.

¹⁰² SM 38.

¹⁰³ SM 39, 4°.

¹⁰⁴ SM 40, 5°.

¹⁰⁵ SM 40, 5°.

¹⁰⁶ SM 41, 6°.

101. Comment cela ?

Réponse : « Comme pour l'amour de Marie, on se réduit volontairement en l'esclavage, cette chère Maîtresse, par reconnaissance, élargit et dilate le cœur, et fait marcher à pas de géant dans la voie des commandements de Dieu. Elle ôte l'ennui, la tristesse et le scrupule. »¹⁰⁷

102. Pourriez-vous me citer un exemple à l'appui ?

Réponse : Facilement : « ce fut cette dévotion que Notre-Seigneur apprit à la chère Agnès de Langeac, religieuse morte en odeur de sainteté, comme un moyen assuré pour sortir des grandes peines et perplexités où elle se trouvait : "Fais-toi, lui dit-il, esclave de ma Mère et prends la chaînette"; ce qu'elle fit ; et dans le moment, toutes ses peines cessèrent. »¹⁰⁸

103. Le saint esclavage a-t-il été approuvé par l'autorité ecclésiastique ?

Réponse : Oui : « pour autoriser cette dévotion, il faudrait rapporter ici toutes les bulles et les indulgences des papes et les mandements des évêques en sa faveur, les confréries établies en son honneur, l'exemple de plusieurs saints et grands personnages qui l'ont pratiquée ; mais je passe tout cela sous silence. »¹⁰⁹

PRATIQUE INTERIEURE DE CETTE DEVOTION

104. En quoi consiste la pratique intérieure du saint esclavage ?

Réponse : « Cette dévotion consiste à faire toutes choses avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie ». ¹¹⁰

105. Il ne suffit donc pas de se consacrer à Marie ?

Réponse : Non : « ce n'est pas assez de s'être donné une fois à Marie, en qualité d'esclave ; ce n'est pas même assez de le faire tous les mois, et toutes les semaines ». ¹¹¹

106. Pourquoi ?

Réponse : « Ce serait une dévotion toute passagère, et elle n'élèverait pas l'âme à la perfection où elle est capable de l'élever ». ¹¹²

107. Comment cela ?

Réponse : C'est « qu'il n'y a pas beaucoup de difficulté à s'enrôler dans une confrérie, à embrasser cette dévotion et à dire quelques prières vocales tous les jours, comme elle prescrit ; mais la grande difficulté est d'entrer dans l'esprit de cette dévotion qui est de rendre une âme intérieurement dépendante et esclave de la très Sainte Vierge et de Jésus par elle ». ¹¹³

108. Votre langage n'est-il pas trop sévère ?

¹⁰⁷ SM 41, 6°.

¹⁰⁸ SM 41, 6°.

¹⁰⁹ SM 42.

¹¹⁰ SM 43.

¹¹¹ SM 44, § 1.

¹¹² SM 44, § 1.

¹¹³ SM 44, § 1.

Réponse : Il vous semble ; eh ! bien, sachez-le : « j'ai trouvé beaucoup de personnes, qui, avec une ardeur admirable, se sont mises sous leur saint esclavage, à l'extérieur ; mais j'en ai bien rarement trouvé qui en aient pris l'esprit et encore moins qui y aient persévéré ». ¹¹⁴

109. Quelle est la pratique intérieure essentielle du saint esclavage ?

Réponse : « La pratique essentielle de cette dévotion consiste à faire toutes ses actions avec Marie, c'est-à-dire à prendre la Sainte Vierge pour le modèle accompli de tout ce qu'on doit faire. » ¹¹⁵

110. Comment m'y prendre pour imiter un si beau modèle ?

Réponse : D'abord vous vider de vous-même : « c'est pourquoi, avant d'entreprendre quelque chose, il faut renoncer à soi-même et à ses meilleures vues ; il faut s'anéantir devant Dieu, comme de soi incapable de tout bien surnaturel et de toute action utile au salut ». ¹¹⁶

111. Que faire ensuite ?

Réponse : « Il faut recourir à la très Sainte Vierge, et s'unir à elle et à ses intentions, quoique inconnues ; il faut s'unir par Marie aux intentions de Jésus-Christ ». ¹¹⁷

112. Qu'est-ce à dire ?

Réponse : « C'est-à-dire se mettre comme un instrument entre les mains de la très Sainte Vierge afin qu'elle agisse en nous, de nous et pour nous, comme bon lui semblera, à la plus [grande] gloire de son Fils, et par son Fils, Jésus, à la gloire du Père ; en sorte qu'on ne prenne de vie intérieure et d'opération spirituelle que dépendamment d'elle ». ¹¹⁸

113. Qu'entendez-vous par ces paroles : « il faut faire toutes ses actions en Marie ? »

Réponse : J'entends « qu'il faut s'accoutumer peu à peu à se recueillir au-dedans de soi-même pour y former une petite idée ou image spirituelle de la très Sainte Vierge ». ¹¹⁹

114. De quelle façon se représenter Marie ?

Réponse : Par exemple : « elle sera à l'âme l'Oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu, sans crainte d'être rebutée ; la Tour de David pour s'y mettre en sûreté contre tous ses ennemis ; la Lampe allumée pour éclairer tout l'intérieur et pour brûler de l'amour divin ; le Reposoir sacré pour voir Dieu en elle et avec elle ». ¹²⁰

115. Que voulez-vous dire par ce langage imagé ?

Réponse : Je veux dire par là que Marie sera à cette âme « son unique Tout auprès de Dieu, son recours universel. Si elle prie, ce sera en Marie ; si elle reçoit Jésus par la sainte communion, elle le mettra en Marie pour s'y complaire ; si elle agit, ce sera en Marie ; et partout et en tout elle produira des actes de renoncement à elle-même ». ¹²¹

¹¹⁴ SM 44, § 2.

¹¹⁵ SM 45, 1°.

¹¹⁶ SM 46.

¹¹⁷ SM 46.

¹¹⁸ SM 46.

¹¹⁹ SM 47, 2°.

¹²⁰ SM 47, 2°.

¹²¹ SM 47, 2°.

116. Que signifie cette formule « tout faire par Marie ? »

Réponse : Elle signifie qu'« *il faut n'aller jamais à Notre-Seigneur que par son intercession et son crédit auprès de lui, ne se trouvant jamais seul pour le prier.* »¹²²

117. Quelle signification donnez-vous à ces paroles : « il faut faire ses actions pour Marie ? »

Réponse : Elles signifient « *qu'étant esclave de cette auguste Princesse, [il est juste qu'on fasse tout pour elle] qu'on ne travaille plus que pour Elle, que pour son profit, que pour sa gloire, comme fin prochaine, et pour la gloire de Dieu, comme fin dernière.* »¹²³

118. En quel sens dois-je entendre cette dernière réponse ?

Réponse : En ce sens que l'âme « ne prenne pas Marie pour fin dernière de ses services, qui est Jésus-Christ, mais pour fin prochaine, et comme un moyen aisé pour aller à Jésus ».

119. Pratiquement, comment conseillez-vous de procéder ?

Réponse : Cette âme « *doit, en tout ce qu'elle fait, renoncer à son amour propre, qui se prend presque toujours pour fin d'une manière presque imperceptible, et répéter souvent du fond du cœur : O ma chère Maîtresse, c'est pour vous que je vais ici ou là, que je fais ceci ou cela, que je souffre cette peine ou cette injure !* »¹²⁴

OBSTACLES A EVITER

120. N'est-il pas mieux d'aller à Jésus tout droit, plutôt que de passer par Marie ?

Réponse : Oh ! non, « *prends bien garde, âme prédestinée, de croire qu'il est plus parfait d'aller tout droit à Jésus, tout droit à Dieu.* »¹²⁵

121. Pour quel motif ?

Réponse : C'est que, âme prédestinée, si tu veux aller à Dieu sans passer par Marie « *ton opération, ton intention sera de peu de valeur ; mais allant par Marie, c'est l'opération de Marie en toi, et, par conséquent, elle sera très relevée et très digne de Dieu.* »¹²⁶

122. Par le saint esclavage, dois-je chercher la dévotion sensible ?

Réponse : Mille fois non, « *prends bien garde de te faire violence pour sentir et goûter ce que tu dis et fais.* »¹²⁷

123. Comment me comporter dans la sécheresse spirituelle ?

Réponse : « *Dis et fais tout dans la pure foi que Marie a eue sur la terre, qu'elle te communiquera avec le temps ; laisse à ta Souveraine, pauvre petite esclave, la vue claire de Dieu, les transports, les joies, les plaisirs, les richesses, et ne prends pour toi que la pure foi, pleine de dégoûts, de distractions, d'ennuis, de sécheresse ; dis: Amen, ainsi soit-il, à ce que fait Marie, ma Maîtresse, dans le ciel : c'est ce que je fais de meilleur pour le présent.* »¹²⁸

¹²² SM 48, 3°.

¹²³ SM 49, 4°.

¹²⁴ SM 49, 4°.

¹²⁵ SM 50.

¹²⁶ SM 50.

¹²⁷ SM 51.

¹²⁸ SM 51.

124. Dois-je me décourager si je ne sens pas l'action de Marie en moi ?

Réponse : Oh « prends bien garde encore de te tourmenter si tu ne jouis pas sitôt de la douce présence de la Sainte Vierge en ton intérieur. Cette grâce n'est pas faite à tous ». ¹²⁹

125. A quoi prendre garde quand Dieu accorde cette faveur ?

Réponse : « Quand Dieu en favorise une âme par grande miséricorde, il lui est bien aisé de la perdre si elle n'est pas fidèle à se recueillir souvent ». ¹³⁰

126. Que faire si ce malheur m'arrivait ?

Réponse : « Si ce malheur t'arrivait, reviens doucement et fais amende honorable à ta Souveraine ». ¹³¹

FRUITS DE SANCTIFICATION POUR L'ESCLAVE FIDELE

127. Ayez la bonté de me dire quels fruits je puis recueillir de cette dévotion ?

Réponse : « L'expérience t'en apprendra infiniment plus que je ne t'en dis, et tu trouveras, si tu as été fidèle au peu que je t'ai dit, tant de richesse et de grâces en cette pratique que tu en seras surprise et ton âme sera toute remplie d'allégresse. » ¹³²

128. Puis-je espérer avoir part à l'esprit de Marie ?

Réponse : Certainement : « travaillons donc, chère âme, et faisons en sorte que, par cette dévotion fidèlement pratiquée, l'âme de Marie soit en nous pour glorifier le Seigneur, que l'esprit de Marie soit en nous pour se réjouir en Dieu son Sauveur. Ce sont là les paroles de saint Ambroise: *Sit in singulis anima Mariae ut magnificent Dominum, sit in singulis spiritus Mariae ut exultet in Deo.* » ¹³³

129. Puis-je avoir une ambition plus sainte et plus haute ?

Réponse : Non, c'est pourquoi « ne croyons pas qu'il y eut plus de gloire et de bonheur à demeurer dans le sein d'Abraham, qui est le Paradis, que dans le sein de Marie, puisque Dieu y a mis son trône. Ce sont les paroles du saint abbé Gueric : *"Ne credideris majoris esse felicitatis habitare in sinu Abrahae, qui [vocatur] Paradisus, quam in sinu Mariae in quo Dominus thronum suum posuit.*" ¹³⁴

130. Donner l'esprit de Marie est donc le but principal de cette dévotion ?

Réponse : « Cette dévotion, fidèlement pratiquée, produit une infinité d'effets dans l'âme. Mais le principal dont que les âmes possèdent, c'est d'établir ici-bas la vie de Marie dans une âme, en sorte que ce n'est plus l'âme qui vit, mais Marie en elle, ou l'âme de Marie devient son âme, pour ainsi dire. » ¹³⁵

131. Qu'arrive-t-il quand l'âme de Marie est devenue l'âme de son esclave ?

Réponse : « Quand par une grâce ineffable, mais véritable, la divine Marie est Reine dans une âme, quelles merveilles n'y fait-elle point? Comme elle est l'ouvrière des grandes merveilles, particulièrement à l'intérieur,

¹²⁹ SM 52.

¹³⁰ SM 52.

¹³¹ SM 52.

¹³² SM 53.

¹³³ SM 54.

¹³⁴ SM 54.

¹³⁵ SM 55.

elle y travaille en secret, à l'insu même de l'âme qui, par sa connaissance détruirait la beauté de ses ouvrages ». ¹³⁶

132. De quelle façon Marie travaille-t-elle l'âme de son esclave ?

Réponse : « Comme elle est partout Vierge féconde, elle porte dans tout l'intérieur où elle est la pureté de cœur et de corps, la pureté en ses intentions et ses desseins, la fécondité en bonnes œuvres. Ne croyez pas, chère âme, que Marie, la plus féconde de toutes les créatures, et qui est allée jusqu'au point de produire un Dieu, demeure oiseuse en une âme fidèle. » ¹³⁷

133. Quelle grâce capitale Marie obtient-elle en faveur de sa fidèle esclave ?

Réponse : « Marie la fera vivre sans cesse en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en elle. Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis (Gal., 4 vers, 19), et si Jésus-Christ est aussi bien le fruit de Marie en chaque âme en particulier que par tout le monde en général, c'est particulièrement dans l'âme où elle est que Jésus-Christ est son fruit et son chef-d'œuvre. » ¹³⁸

134. Comment Marie fait-elle vivre son esclave en Jésus-Christ et Jésus-Christ en elle ?

Réponse : Parce que « Marie devient toute chose à cette âme auprès de Jésus-Christ : elle éclaire son esprit par sa pure foi. Elle approfondit son cœur par son humilité, elle l'élargit et l'embrace par sa charité, elle le purifie par sa pureté, elle l'anoblit et l'agrandit par sa maternité. Mais à quoi est-ce que je m'arrête ? Il n'y a que l'expérience qui apprend ces merveilles de Marie ». ¹³⁹

135. Rencontre-t-on beaucoup de personnes qui croient efficacement à une telle action de Marie sur les âmes ?

Réponse : Non, car ce sont des merveilles « incroyables aux gens savants et orgueilleux, et même au commun des dévots et dévotes ». ¹⁴⁰

FRUITS DE BENEDICTION POUR L' APOSTOLAT

136. Le saint esclavage comporte-t-il des espérances spéciales pour la restauration du règne de Jésus-Christ ?

Réponse : Oui, « comme c'est par Marie que Dieu est venu au monde pour la première fois, dans l'humiliation et l'anéantissement, ne pourrait-on pas dire aussi que c'est par Marie que Dieu viendra une seconde fois, comme toute l'Eglise l'attend, pour régner partout et pour juger les vivants et les morts ? » ¹⁴¹

137. Comment et quand ?

Réponse : « Savoir comment cela se fera, et quand cela se fera, qui est-ce qui le sait ? Mais je sais bien que Dieu, dont les pensées sont plus éloignées des nôtres que le ciel ne l'est de la terre, viendra dans un temps et de la manière la moins attendue des hommes, même les plus savants et les plus intelligents dans l'Écriture sainte, qui est fort obscure sur ce sujet. » ¹⁴²

¹³⁶ SM 55.

¹³⁷ SM 56.

¹³⁸ SM 56.

¹³⁹ SM 57.

¹⁴⁰ SM 57.

¹⁴¹ SM 58.

¹⁴² SM 58.

138. Quelle est votre pensée ?

Réponse : « On doit croire encore que sur la fin des temps et peut-être plus tôt qu'on ne pense, Dieu suscitera de grands hommes remplis du Saint-Esprit et de celui de Marie, pour [par] lesquels cette divine Souveraine fera de grandes merveilles dans le monde, pour détruire le péché et établir le règne de Jésus-Christ, son Fils, sur celui du monde corrompu ». ¹⁴³

139. Par quel moyen ?

Réponse : « C'est par le moyen de cette dévotion à la très sainte Vierge, que je ne fais que tracer et amoindrir par ma faiblesse, que ces saints personnages viendront à bout de tout ». ¹⁴⁴

PRATIQUES EXTERIEURES DE CETTE DEVOTION

140. Le saint esclavage comporte-t-il des pratiques extérieures qui lui sont particulièrement chères ?

Réponse : « Outre la pratique intérieure de cette dévotion, dont nous venons de parler, il y en a d'extérieures qu'il ne faut pas omettre ni négliger. » ¹⁴⁵

141. Quelle est la première ?

Réponse : « C'est de se donner à Jésus-Christ, en quelque jour remarquable, par les mains de Marie, de laquelle on se fait esclave, et de communier à cet effet, ce jour-là, et le passer en prières : laquelle consécration on renouvellera au moins tous les ans, au même jour. » ¹⁴⁶

142. Quelle est la seconde ?

Réponse : « C'est de donner tous les ans, au même jour, un petit tribut à la Sainte Vierge, pour lui marquer sa servitude et sa dépendance : ç'a toujours été l'hommage des esclaves envers leurs maîtres. Or, ce tribut [est] ou quelque mortification, ou quelque aumône ou quelque pèlerinage, ou quelques prières. Le bienheureux Marin, au rapport de son frère, saint Pierre Damien, prenait la discipline publiquement tous les ans, au même jour, devant un autel de la Sainte Vierge. On ne demande ni conseil cette ferveur ; mais, si l'on ne donne pas beaucoup à Marie, l'on doit au moins offrir ce qu'on lui présente avec un cœur humble et bien reconnaissant. » ¹⁴⁷

143. Quelle est la troisième ?

Réponse : « C'est de célébrer tous les ans, avec une dévotion particulière, la fête de l'Annonciation, qui est la fête principale de cette dévotion, qui a été établie pour honorer et imiter la dépendance où le Verbe éternel se mit en ce jour, pour notre amour. » ¹⁴⁸

144. Quelle est la quatrième ?

Réponse : « La quatrième pratique extérieure est de dire tous les jours, sans obligation à aucun péché, si l'on y manque, la Petite Couronne de la très sainte Vierge, composée de trois Pater et de douze Ave, et de réciter souvent le Magnificat, qui est l'unique cantique que nous ayons de Marie, pour remercier Dieu de ses bienfaits

¹⁴³ SM 59.

¹⁴⁴ SM 59.

¹⁴⁵ SM 60.

¹⁴⁶ SM 61.

¹⁴⁷ SM 62.

¹⁴⁸ SM 63.

et pour en attirer de nouveaux ; surtout, il ne faut pas manquer de le réciter après la sainte communion, pour action de grâces, comme le savant Gerson tient que la Sainte Vierge même faisait après la communion. »¹⁴⁹

145. Quelle est la cinquième ?

Réponse : « La cinquième c'est de porter une petite chaîne bénite au cou, ou au bras, ou au pied, ou au travers du corps. Cette pratique peut absolument s'omettre, sans intéresser le fond de cette dévotion ; mais cependant il serait pernicieux de la mépriser et condamner, et dangereux de la négliger... »¹⁵⁰

Voici les raisons qu'on a de porter cette marque extérieure : 1° pour se garantir des funestes chaînes du péché originel et actuel, dont nous avons été liés ; 2° pour honorer les cordes et les liens amoureux dont Notre-Seigneur a bien voulu être garrotté, pour nous rendre vraiment libres ; 3° comme ces liens sont des liens de charité, traham eos in vinculis caritatis, c'est pour nous faire souvenir que nous ne devons agir que par le mouvement de cette vertu ; 4° enfin, c'est pour nous faire ressouvenir de notre dépendance de Jésus et de Marie, en qualité d'esclave, qu'on a coutume de porter semblables chaînes.

Plusieurs grands personnages, qui s'étaient faits esclaves de Jésus et de Marie, estimaient tant ces chaînettes qu'ils se plaignaient de ce qu'il ne leur était pas permis de les traîner publiquement à leur pied comme les esclaves des Turcs.

O chaînes plus précieuses et plus glorieuses que les colliers d'or et de pierres précieuses de tous les empereurs, puisqu'elles nous lient à Jésus-Christ et à sa sainte Mère, et en sont les illustres marques et livrées !

Il faut remarquer qu'il est à propos que les chaînes, si elles ne sont pas d'argent, soient au moins de fer, à cause de la commodité...

Il ne les faut jamais quitter pendant la vie, afin qu'elles nous puissent accompagner jusqu'au jour du jugement. Quelle joie, quelle gloire, quel triomphe pour un fidèle esclave, au jour du jugement, que ses os, au son de la trompette se lèvent de terre encore liés par la chaîne de l'esclavage, qui apparemment ne sera point pourrie ! Cette seule pensée doit animer fortement un dévot esclave à ne la jamais quitter, quelque incommode qu'elle puisse être à la nature. »¹⁵¹

LA CULTURE ET L'ACCROISSEMENT DE L'ARBRE DE VIE

Autrement :

La manière de faire vivre et régner Marie dans nos âmes.

146. « Avez-vous compris, âme prédestinée, par l'opération du Saint-Esprit, ce que je viens de dire ? Remerciez-en Dieu ! C'est un secret inconnu de presque tout le monde. Si vous avez trouvé le trésor caché dans le champ de Marie, la perle précieuse de l'Evangile, il faut tout vendre pour l'acquérir ; il faut que vous fassiez un sacrifice de vous-même entre les mains de Marie, et vous perdre heureusement en elle pour y trouver Dieu seul.

Si le Saint-Esprit a planté dans votre âme le véritable Arbre de vie, qui est la dévotion que je viens de vous expliquer, il faut que vous apportiez tous vos soins à le cultiver, afin qu'il donne son fruit en son temps. Cette dévotion est le grain de sénevé dont il est parlé dans l'Evangile, qui étant, ce semble, le plus petit de tous les grains, devient néanmoins bien grand et pousse sa tige si haut que les oiseaux du ciel, c'est-à-dire les prédestinés, y font leur nid et y reposent à l'ombre dans la chaleur du soleil et s'y cachent en sûreté contre les bêtes féroces. »¹⁵²

147. Voici, âme prédestinée, la manière de le cultiver :

¹⁴⁹ SM 64.

¹⁵⁰ Cette pratique est facultative. Voir le développement en VD n° 236.

¹⁵¹ SM 65.

¹⁵² SM 70.

« 1° Cet arbre, étant planté dans un cœur bien fidèle, veut être en plein vent, sans aucun appui humain ; cet arbre, étant divin, veut toujours être sans aucune créature qui pourrait l'empêcher de s'élever vers son principe, qui est Dieu. Ainsi, il ne faut point s'appuyer de son industrie humaine ou de ses talents purement naturels, ou du crédit et de l'autorité des hommes : il faut avoir recours à Marie et s'appuyer [sur] son secours. »¹⁵³

« 2° Il faut que l'âme, où cet arbre est planté, soit sans cesse occupée comme un bon jardinier, à le garder et regarder. Car cet arbre, étant vivant et devant produire un fruit de vie, veut être cultivé et augmenté par un continuel regard et contemplation de l'âme ; et c'est l'effet d'une âme parfaite d'y penser continuellement et d'en faire sa principale occupation. »¹⁵⁴

« 3° Il faut arracher et couper les chardons et les épines qui pourraient suffoquer cet arbre avec le temps ou l'empêcher d'apporter son fruit : c'est-à-dire qu'il faut être fidèle à couper et trancher, par la mortification et violence à soi-même, tous les plaisirs inutiles et vaines occupations avec les créatures, autrement crucifier sa chair, et garder le silence et mortifier ses sens. »¹⁵⁵

4° « Il faut veiller à ce que les chenilles ne l'endommagent point. Ces chenilles sont l'amour-propre de soi-même et de ses aises, qui mangent les feuilles vertes et les belles espérances que l'Arbre avait du fruit : car l'amour de soi-même et l'amour de Marie ne s'accordent aucunement. »¹⁵⁶

5° « Il ne faut pas laisser les bêtes en approcher. Ces bêtes sont les péchés, qui pourraient donner la mort à l'Arbre de vie par leur seul attouchement : il ne faut même pas que leur haleine donne dessus, c'est-à-dire les péchés véniels, qui sont toujours très dangereux si on ne s'en fait point de peine. »¹⁵⁷

6° « Il faut arroser continuellement cet arbre divin, de ses communions, ses messes et autres prières publiques et particulières ; sans quoi cet arbre cesserait de porter du fruit. »¹⁵⁸

7° « Il ne faut pas se mettre en peine s'il est soufflé et secoué du vent, car il est nécessaire que le vent des tentations le souffle pour le faire tomber, que les neiges et les gelées l'entourent pour le perdre ; c'est-à-dire que cette dévotion à la Sainte Vierge sera nécessairement attaquée et contredite ; mais pourvu qu'on persévère à le cultiver, il n'y a rien à craindre. »¹⁵⁹

« Ame prédestinée, si vous cultivez ainsi votre Arbre de vie nouvellement planté par le Saint-Esprit en votre âme, je vous assure qu'en peu de temps il croîtra si haut que les oiseaux du ciel y habiteront, et il deviendra si parfait qu'enfin il donnera son fruit d'honneur et de grâce en son temps, c'est-à-dire l'aimable et l'adorable Jésus qui a toujours été et qui sera l'unique fruit de Marie.

Heureuse une âme en qui Marie, l'Arbre de vie, est plantée ; plus heureuse celle en qui elle est accrue et fleurie ; très heureuse, celle en qui elle porte son fruit ; mais la plus heureuse de toutes est celle qui goûte et conserve son fruit jusqu'à la mort et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Qui tenet, teneat. »*¹⁶⁰

¹⁵³ SM 71, 1°.

¹⁵⁴ SM 72, 2°.

¹⁵⁵ SM 73.

¹⁵⁶ SM 74, 3°.

¹⁵⁷ SM 75, 4°.

¹⁵⁸ SM 76, 5°.

¹⁵⁹ SM 77, 6°.

¹⁶⁰ SM 78.